

<https://www.pouruneconstituante.fr/spip.php?article1807>



Sommes-nous coupables de faciliter la montée de l'extrême droite ?

- La démocratie : un enjeu - La démocratie face aux défis - Débats - Tribunes -



Date de mise en ligne : mardi 29 septembre 2020

Copyright © ASSOCIATION POUR UNE CONSTITUANTE - Tous droits

réservés

Militants du site « Pour une constituante », nous sommes heurtés par les dénis successifs de la démocratie représentative, par la centralisation du pouvoir monarchique actuel : nous sommes convaincus de la nécessité d'une constituante faite par le peuple et pour le peuple, à nos yeux seul souverain.

Ce faisant, que faisons-nous quand nous ne cessons de répandre le discours qui nous convient, à nous et à ceux qui veulent bien nous lire ? Sommes-nous véritablement à « l'écoute des couches profondes du peuple, des strates de population qui n'attendent de personne qu'on leur fasse la leçon ? ».

Les Médias, orientés vers le citoyen-consommateur, maniant le mensonge éhonté, le manque d'informations réelles, ne s'adressent qu'à ces « soumis volontaires » (la Boétie), fabriqués par conformisme ambiant. Reniant tout espoir d'être entendus, ou se contentant d'être « démocrates », dans le cadre d'un politiquement correct, à chaque vote, pour montrer à leurs voisins qu'ils sont de bons citoyens en votant, ils laissent un blanc-seing aux élus, qui ne représentent qu'eux-mêmes ou leur parti.

Pire encore, la présidentielle dont la légitimité ne sera que plus qu'inexistante, fera voter ceux qui votent encore contre un éventuel « lepenisme » au profit de Macron pour éviter l'extrême droite.

Le citoyen lambda, qui pense tout bas ce qu'il ne dit jamais à voix haute, n'étant pas responsable, ne fait que manoeuvrer l'aiguillage qui conduit les trains vers Auschwitz... , sa déresponsabilisation étant largement travaillée par toutes les méthodes de la « persuasion clandestine » héritée du « de oratore » de Cicéron.

Question

En prônant la même attitude de vote au moment des élections ne devenons-nous pas coupables nous-mêmes de la montée de cette extrême droite ?

Chacun a un environnement, famille, collègues, amis, et les gens ont d'abord l'envie d'être écoutés, de s'exprimer avant même de recevoir tout message ; ils le manifestent pour beaucoup dans ces pseudo relations d'amis sur « face book » et autres.

Cela semble très idéaliste, mais j'ai un mal fou à rassembler des gens pour un Cercle qui marche. Tours est dans le plus grand des autismes de conscience politique : « Je ne fais pas de politique », « que puis-je faire tout seul ? ». « Au mieux je rejoins des associations « non politisées » pour « faire du social ».

Une fois écoutés, ils seraient plus sensibles à recevoir le message selon lequel il y a des possibilités et des actions pour le citoyen, y compris des textes de lois, comme le code de territorialité qui tombe en désuétude, pour ne prendre que cet exemple.

Une Idée à développer.

Parallèlement à nos discours, ne faudrait-il pas développer aussi un autre message complémentaire ?

Je crois qu'il est de notre responsabilité de faire comprendre autour de nous, dans notre vie quotidienne, que le citoyen peut lui aussi agir de la même manière. Chaque citoyen a un environnement.

Sommes-nous coupables de faciliter la montée de l'extrême droite ?

Réintroduire l'écoute et le dialogue y compris avec ceux qui, écartés, votent « extrême droite » à force d'avoir été rejetés de tout rôle de citoyen... La liberté fait peur, alors ils recherchent le Chef et ne savent pas que le pouvoir, c'est eux. Il n'est qu'à voir le film « le Conformiste ».

Rien n'est plus détruit par le Smartphone, l'usage de l'informatique que les relations interpersonnelles, le dialogue, l'écoute de l'autre sans jugement, y compris des extrêmes dont il faut se rapprocher si j'en crois le fameux ouvrage « l'Art de la guerre » (Sun tzu).

Le dialogue est le meilleur moyen pratique de combattre nos égoïsmes, le meilleur moyen de vivre la démocratie. Il faut d'un commun accord aider à le rétablir.